

Amateurs en sciences : une histoire par en bas
Colloque final du projet ANR « Amateurs » (5, 6 et 7 septembre 2022 – Le Mans
Université)

Appel à communications

Le projet ANR « Amateurs — Amateurs en sciences (France, 1850-1950) : une histoire par en bas » (<https://ams.hypotheses.org/>) tiendra son colloque final à l'Université du Mans (France) du **5 au 7 septembre 2022**.

À la suite des recherches réalisées au cours du projet, le colloque propose d'élargir géographiquement (France et au-delà) et chronologiquement (XVIIIe-XXIe siècles) les perspectives ouvertes par une histoire par en bas des amateurs en sciences, attentive à restituer leurs points de vue, leurs pratiques, leurs productions matérielles. Afin d'éviter la simple juxtaposition d'études de cas, les thèmes classiques de l'histoire des amateurs seront réinterrogés par le biais de questions transversales listées ci-dessous.

Session 1 — Vocations et formations.

Comment naît un amateur ? Cette session propose de revenir sur les premières années de l'individu amateur en sciences. Elle interrogera ce que peut représenter la vocation aux yeux des amateurs, les modèles qui les inspirent, les lieux qui contribuent à l'éclosion de leur désir de devenir scientifique. Elle se centrera également sur les différents modes de formation (lectures, parcours scolaires, rencontres, etc.). Partant, elle pourra également porter sur la construction de figures d'amateurs comme modèles pour les amateurs.

Session 2 — Sciences en famille.

L'histoire sociale des amateurs s'est beaucoup intéressée aux sociabilités tissées par les sociétés savantes. Aborder cette question à la lumière de la famille invite, d'une part, à considérer la manière dont on pratique les sciences en famille, et à examiner, par exemple, les logiques de genre ou les rapports entre générations qui s'instaurent autour de pratiques scientifiques. D'autre part, la présence de cercles familiaux ou amicaux dans les réseaux amateurs en diversifie les fonctions et brouille les frontières entre le public et le privé. Leur rôle dans la promotion sociale, dans la structuration ou la reproduction des élites scientifiques, y compris professionnelles, à travers le jeu des alliances amicales ou matrimoniales, pourra être interrogé.

Session 3 — Allégeances et contestations.

Cette session se centrera sur les systèmes de valeurs internes aux amateurs et sur leurs stratégies, individuelles ou collectives, de légitimation. Elle part de l'hypothèse que les amateurs peuvent être pris dans plusieurs logiques, parmi lesquelles notamment la quête de légitimité vis-à-vis des institutions scientifiques, impliquant une adhésion aux valeurs des professionnels, et une quête de légitimité « locale », interne au monde des amateurs, avec des valeurs propres. Ces logiques de légitimation peuvent se combiner ou s'affronter ; elles peuvent peser différemment en fonction des situations individuelles ou collectives, et en fonction d'enjeux politiques et épistémiques (sciences alternatives, participatives, en luttes ou militantes). Elles peuvent peut-être se lire à travers des choix privilégiés de modes et registres d'expression (humour, textes littéraires, etc.).

Session 4 – Les publics des amateurs.

Cette session portera sur le rôle des amateurs comme médiateurs et comme diffuseurs de savoir, et plus largement sur leur manière de se construire un public et les enjeux que cette construction sous-tend. Quelle place occupent les conférences, les expositions, les cours publics, les « causeries », les textes destinés au grand public dans les activités des amateurs ? Que sait-on de leur contenu, des choix didactiques opérés ? Quel rôle joue le choix du médium dans la construction par l'amateur de son public ? Doit-on considérer que ces activités relèvent de la vulgarisation d'un savoir produit par les institutions, telle qu'on l'entend classiquement, et dont les amateurs seraient de simples traducteurs ou passeurs ? Ou bien les amateurs médiatisent-ils des savoirs propres, qu'ils ont eux-mêmes produits, différents de ceux que diffusent les médias de la vulgarisation scientifique ?

Session 5 – Les territoires de la science des amateurs.

La science que pratiquent les amateurs est souvent dépendante de contextes locaux. Celle-ci est même parfois uniquement domestique ou villageoise. Pourtant, elle peut se déployer sur des territoires plus étendus que ceux des savants académiques (missionnaires, militaires, etc.). Dans cette session, nous proposons d'interroger, du local au global, les manières dont se structurent des réseaux ou des pratiques scientifiques amateurs. Dans cette session, pourront être également abordés les lieux et les espaces de contact entre professionnels et amateurs (chantiers archéologiques, observatoires astronomiques, etc.).

Session 6 – Les objets des sciences amateurs et leurs marchés.

L'histoire matérielle a récemment porté son regard sur la collection, les instruments, voire les productions mêmes des amateurs (dessins, maquettes, etc.). À travers le prisme des circuits et des marchés de ces objets, cette histoire ne peut-elle pas aussi permettre de resituer l'amateur dans une circulation en partie vénale des savoirs ? En montrant derrière l'amateur le client ou le consommateur, il s'agit de rappeler son rôle intermédiaire entre réception et production d'objets scientifiques. En contrepoint de l'offre destinée aux amateurs, cette session pourra également présenter l'offre produite par les amateurs eux-mêmes.

Les propositions de communications d'une vingtaine de lignes devront être accompagnées d'une bibliographie intégrant les sources, et d'un court CV d'une page maximale.

Ces propositions devront indiquer le nom de l'auteur, son appartenance institutionnelle et sa fonction, un titre, ainsi que la session dans laquelle s'inscrit la communication.

Les propositions sont à adresser jusqu'au **15 janvier 2022**, aux organisateurs du colloque : hadrien.viraben@univ-lemans.fr ; laurence.guignard@u-pec.fr. Une réponse sera envoyée avant le 28 février 2022.

Les langues du colloque seront le français et l'anglais.

Comité scientifique :

David Aubin (IMJ-PRG, Sorbonne Université) ; Géraldine Delley (Laténium, Université de Neuchâtel) ; Volny Fages (IDHES, ENS Paris-Saclay) ; Laurence Guignard (CRHEC, Université Paris-Est Créteil INSPÉ) ; Hervé Guillemain (TEMOS, Le Mans Université) ; Aurélie Hess (TEMOS, Université Bretagne-Sud) ; Florian Mathieu (Études sur les sciences et les techniques, Université Paris-Saclay) ; Serge Reubi (CAK, Musée national d'histoire naturelle) ; Nathalie Richard (TEMOS, Le Mans Université) ; Nathan Schlanger (École nationale des chartes) ; Florent Serina (Institut de psychologie, Université de Lausanne) ; Hadrien Viraben (TEMOS, Le Mans Université).